

[Text]

small scale private sector companies alone could deliver our future prosperity. Rather, we would have been more anxious about determining what were the manageable units within the large concerns and ensure that by providing support and loan security, private investment would have been found to acquire those manageable units and run them as a viable concern. Yes, there would have been a period of disruption while the reordering took place, but had we undertook this activity when the problem was recognized at least two years ago, I submit, the industry would be stabilized at this time and markets supported.

In other words, we are suggesting that you break up the large units, the unprofitable units, put them for sale, the private sectors. We think private dollars would come about and we think these units would be purchased by private dollars. Those that could be successful would be successful and those that were not meant to be successful would have to go by the wayside, as any other business would have to.

The Act: It is probably too late to reconsider the negotiations which have already taken place in Newfoundland and Nova Scotia with one agreement signed and the other about to be signed. Our province has not been involved in this recent decision in which the federal government is participating as an owner in these two major corporations. We did participate in discussions and debate around the genesis of the Kirby report. Nowhere in that report, at least to my knowledge, is it indicated that the difficulty of the Atlantic fisheries would be resolved by government ownership of the major portion of our industry. We, nevertheless, are affected and deeply concerned by the implications of Bill C-170. These public companies will be competing with our private, independent processors in the marketplace and competing against government should not be considered a long-term viable situation. In fact, the so-called restructuring depicted by this bill strengthens those who are involved in creating the current difficulty in the industry and mitigates against those who withstood the past recession and remained viable throughout. In other words, we are penalizing those who kept a business-like approach to the industry and we are rewarding those who did not.

• 2015

If we cannot contemplate withdrawing this bill in its entirety, we feel the breadth and scope of this bill must be amended to remove as much as possible the competitive difficulty which will be faced by our private-industry operators in the province. But before making recommendations on what some of these changes should contain from our perspective, I would like to point out a particular issue which we understand is involved in the Nova Scotia agreement and has major implications on the P.E.I. industry.

Biologists tell us the gulf redfish is available in significantly more quantities than the current quota; in fact, over twice as much. They would therefore have us raise the quota from

[Translation]

Ce serait également une erreur de conclure que les petites compagnies privées, à elles seules, pourraient nous assurer la prospérité future. Personnellement, nous croyons qu'il faudrait déterminer quelles sont, au sein des grandes entreprises, les unités qu'il est possible de gérer, et s'assurer que, grâce à l'appui gouvernemental et à des garanties de prêt, des intérêts privés se porteraient acquéreurs de ces unités et les gèreraient de façon réaliste. Il est évident qu'au début, lors de ce remaniement, il se produirait un léger remous, mais il est certain que si cette solution avait été adoptée lorsque l'on s'est rendu compte du problème, il y a au moins deux ans, l'industrie se serait stabilisée et les marchés ne se seraient pas effondrés.

En d'autres mots, nous suggérons de démanteler les grandes entreprises non profitables, de les mettre en vente. Nous croyons que cela pourrait intéresser le secteur privé. Les entreprises qui réaliseraient des profits resteraient en affaires, les autres feraient faillite, comme dans n'importe quelle entreprise commerciale.

Parlons maintenant de la loi: il est probablement trop tard pour revenir sur les négociations qui ont déjà eu lieu avec Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse, puisqu'une entente a été signée, et que l'autre est sur le point de l'être. Notre province n'a pas participé à cette décision récente où le gouvernement fédéral est devenu propriétaire de ces deux sociétés importantes. Nous avons participé aux discussions et aux débats qui ont donné naissance au rapport Kirby. Nous ne pouvons lire nulle part dans ce rapport, du moins pas que je sache, que les difficultés que connaissent les pêches dans l'Atlantique, à l'heure actuelle, pourraient être résolues grâce à l'étatisation d'une grande partie de ce secteur. Nous sommes néanmoins touchés, et de près, par les implications du Bill C-170. Ces sociétés privées entreraient en concurrence avec les transformateurs privés et indépendants sur le marché. Faire concurrence au gouvernement ne devrait pas être considéré comme une solution viable à long terme. De fait, la restructuration dont il est question dans le projet de loi renforce la position de ceux qui sont à l'origine des difficultés de ce secteur, tout en défavorisant par ailleurs ceux qui sont sortis de la dernière récession en maintenant rentable leur affaire. Autrement dit, nous pénaliserions ceux qui respectent les principes d'une gestion et d'une économie saines, tout en récompensant par ailleurs ceux qui ne s'y tiennent pas.

Si nous ne pouvons pas envisager de retirer purement et simplement ce projet de loi, nous pensons tout de même qu'il devrait être amendé en vue de venir en aide aux établissements du secteur privé de notre province qui seraient en difficulté face à la concurrence. Mais avant de faire des recommandations sur le contenu éventuel de certaines de ces modifications, j'aimerais revenir sur un point concernant l'accord signé avec la Nouvelle-Écosse, en raison de sa signification pour l'industrie des pêches de l'Île-du-Prince-Édouard.

D'après les biologistes, il y aurait du sébaste dans le golfe en quantité bien supérieure à ce que les contingents actuels permettent de pêcher; en fait, il y en aurait deux fois plus. Ils